

Le patient



Votre santé nous tient à cœur

+HELORA

PLUS QU'UN RÉSEAU HOSPITALIER

Le magazine de
vos hôpitaux
Mensuel N°01
SEPTEMBRE 2022



**Nos experts
vous donnent
des conseils**
pour une rentrée
en bonne santé

P. 3

Alzheimer:
de l'importance
du diagnostic
précoce



P. 6



Vos hôpitaux
pensent
à l'avenir:
le Master Plan

P. 8

Bonjour à toutes et tous,

HELORA, résultat du rapprochement des équipes du CHU Ambroise Paré et du Pôle Hospitalier Jolimont (les hôpitaux de Jolimont à la Louvière, à Nivelles, Lobbes, Tubize, Warquignies et Saint-Joseph à Mons), est fier de vous présenter votre nouveau rendez-vous d'actualité médicale. Le Journal du Patient, édité 8 fois par an, vous présentera nos pôles d'excellence, notre expertise, nos investissements en infrastructures et en technologies médicales de pointe, placés sous la bannière de la qualité des soins qui fondent notre ADN. Nous y évoquerons également vos soignants qui chaque jour, avec humanité, répondent à l'ensemble de VOS besoins en proposant une offre médicale complète et un accueil personnalisé. Des équipes solidaires et imprégnées par une remarquable culture de l'entraide.

Ce Journal s'adresse à vous patients, futurs patients et vous dévoilera également comment la structure HELORA de nos hôpitaux permet dès à présent de renforcer encore le niveau d'excellence de nos soins et la bienveillance de nos équipes avec, à l'horizon 2030, la construction de nouveaux hôpitaux, synonyme d'ambition et d'agilité. Agiles car investies en outre dans le développement durable avec les implications que vous découvrirez au fil de ces pages et qui concernent également nos infrastructures actuelles.

Dans ce tout premier numéro, nous aborderons en première ligne la rentrée des enfants (et des adultes) avec une multitude de conseils pour un démarrage en douceur: alimentation équilibrée, sommeil réparateur, activité physique régulière... nos experts vous donnent quelques trucs et astuces pour vous faciliter la rentrée.

Deuxième dossier, à l'occasion de la journée mondiale de la maladie d'Alzheimer (21 septembre) nous faisons le point sur cette maladie neurodégénérative pour laquelle il n'existe toujours pas de traitement mais pour laquelle un diagnostic précoce est essentiel! Au sein de nos institutions, cette pathologie est de mieux en mieux accompagnée notamment par le biais d'une prise en charge globale et pluridisciplinaire.

Vous découvrirez aussi le témoignage de Mady, qui a suivi sa maman tout au long de ce chemin difficile.

Ensuite, cap sur nos hôpitaux actuels: rassemblant 7 sites hospitaliers et de nombreux centres de prélèvements et autres polycliniques, HELORA constitue le premier groupe hospitalier wallon. C'est l'un des projets les plus ambitieux réalisé en Wallonie qui verra sortir de terre d'ici une dizaine d'années pas moins de cinq nouveaux hôpitaux. En attendant la construction de ceux-ci, les différents sites continuent leur développement. Objectif? Répondre aux besoins de santé de toute une population!

Nous vous remercions déjà de l'intérêt que vous porterez au contenu de notre Journal du Patient et nous vous fixons déjà rendez-vous en octobre, pour un tout nouveau numéro. En attendant, nous restons à votre écoute et nous vous invitons à nous contacter, si vous le souhaitez, que ce soit pour aborder un sujet ou revenir sur un article qui vous aurait interpellé: info@helora.be

Excellente lecture, et très bonne rentrée à toutes et tous,

Le comité de rédaction



Éditeur responsable | Sudinfo - Pierre Leerschool - Rue de Coquelet, 134 - 5000 Namur

Rédaction | Caroline Boeur

Coordination | France Brohée - Sophie De Norre - Jérémie Mathieu - Vincent Lievin

Sélection des sujets | Comité de rédaction de HELORA

Mise en page | Sudinfo Creative | Impression | Rossel Printing

Une rentrée en santé



Alimentation équilibrée, sommeil réparateur, activité physique régulière: nos experts vous donnent quelques trucs et astuces pour vous faciliter la rentrée.

Après les vacances, ce n'est pas toujours facile de reprendre le rythme effréné dans lequel nous emporte la rentrée. Les enfants, en particulier, ont parfois du mal à retrouver la cadence. La solution? Hiérarchiser à nouveau les journées, comme l'explique le Dr Catherine Heijmans, chef du service de pédiatrie à l'hôpital de Jolimont. «Les enfants ont besoin d'être structurés. Dès la rentrée, il est important de mettre en place des horaires fixes: les repas, la douche, l'histoire du soir. Ces structures externes apportent aux enfants une structure interne qui leur permet de mieux appréhender le rythme scolaire. Et ça concerne aussi les parents: si tous les jours, c'est la même chose, la rentrée sera plus facile. Pourquoi? Parce que la routine est rassurante et moins stressante.» Le stress est en effet votre pire ennemi. Pour l'éviter au maximum, essayez d'anticiper et



Dr CATHERINE HEIJMANS
chef du service
de pédiatrie
à l'hôpital de Jolimont

de vous organiser. Le matin, réveillez-vous plus tôt pour avoir un moment à vous et ne pas devoir tout faire dans la précipitation. Le soir, préparez le plus de choses pour le lendemain: vérifiez les cartables et les journaux de classe, sortez les boîtes à tartines et les gourdes, préparez les habits du lendemain et une partie des collations... Les enfants ressentent le stress et les tensions. Plus vous serez calme, plus ils le seront aussi. «Trop de stress le matin peut aussi engendrer une aversion pour l'école, pré-

vient le Dr Heijmans. Les enfants se demandent pourquoi, alors qu'en vacances tout allait bien, tout s'agite et tout le monde crie une fois que l'école recommence. Ils peuvent alors associer stress et école. Pour leur futur, il est important de leur montrer que l'école n'est pas une source d'anxiété.» Et si votre enfant entre dans une nouvelle école ou va devoir faire le trajet en bus seul, préparez-le. Visitez l'école avec lui ou faites le trajet ensemble.

Bien dormir pour bien grandir

Le sommeil joue également un rôle essentiel dans la reprise du rythme mais aussi dans les apprentissages. Un manque de sommeil engendre en effet des troubles de la concentration. «Mais tous les enfants n'ont pas les mêmes besoins, souligne la pédiatre. Il y a des petits et des gros dormeurs et il faut le respecter. En général, les enfants ont besoin de 9 h à 13 h de sommeil.» Pour faci-

ter le sommeil réparateur, mangez léger le soir, ne faites plus d'activité physique intense 2 heures avant le coucher et instaurez un rituel: le brossage des dents, une histoire, une chanson douce... Évitez aussi les écrans 1 heure avant d'aller dormir car ils retardent l'heure du sommeil réparateur et parfois aussi l'endormissement.



Combien d'heures de sommeil ?

3 à 5 ans : 10 à 13h
6 à 13 ans : 9 à 11h
Ado : 8 à 10h

Bien manger pour rester concentré

Apprendre demande beaucoup d'énergie. Parallèlement à un sommeil de qualité, les enfants ont besoin d'une alimentation saine. Et ça commence par un petit-déjeuner équilibré composé d'une boisson à base d'eau, d'un produit laitier (lait, yaourt, fromage), d'un produit céréalier (pain, céréales), d'un fruit et éventuellement d'une source de protéines (œufs, saumon...). «Le petit-déjeuner est un des repas les plus importants de la journée qui va apporter l'énergie pour toute la matinée, précise Christelle Lumia, diététicienne clinique à l'hôpital de Nivelles. À midi, le repas doit être composé de trois aliments: des légumes, un féculent et une garniture protéinée.» Si votre enfant n'aime pas du tout les légumes, ajoutez un fruit (pomme,



CHRISTELLE LUMIA
diététicienne
clinique à l'hôpital
de Nivelles

poire, compote) ou inscrivez-le au potage. Le soir, proposez des plats riches en légumes, fibres et protéines. Et n'oubliez surtout pas le goûter!



Le « quatre heures », c'est primordial

Le goûter est en effet l'un des repas les plus importants pour les enfants. Bien équilibré, il leur permet de tenir jusqu'au soir. «Contrairement aux adultes, il y a 4 repas dans la journée d'un enfant: le petit-déjeuner, le dîner, le goûter et le souper, explique Christelle Lumia. Le goûter évite les mauvaises faims, les grignotages. Idéalement, il se compose d'un produit céréalier, d'un fruit et d'un produit laitier. Par contre, la collation de 10 h n'est pas obligatoire. Elle peut venir compléter le petit-déjeuner et ne doit donc

pas être trop conséquente: un fruit, un produit laitier, un biscuit sec...» Votre enfant est fan de choco et de confiture? Prudence. Si ces denrées ne sont pas à diaboliser, elles doivent être consommées avec parcimonie. Très gras, le choco est en effet très lourd à digérer. Résultat? L'enfant a un coup de mou quelques heures après en avoir avalé. Très sucrée, la confiture génère un gros boost dans l'heure mais il est suivi d'une hypoglycémie et d'un coup de fatigue qui ne facilitent pas les apprentissages.



La boîte à idées

Légumes:

crudités, légumes cuits, tapenades de légumes, houmous.



Féculents:

pains gris, pains aux céréales, bagels, wraps, baguettes.



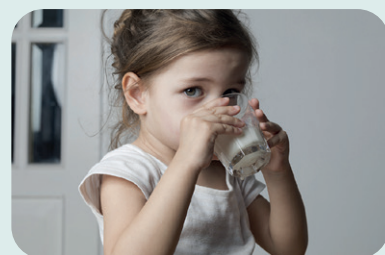
Protéines:

fromages, fromages à tartiner, œufs durs, omelette, saumon, crevettes, thon en boîte, charcuteries maigres (filet de poulet ou de porc).



Produits laitiers:

yaourts, laits à boire, fromages, milkshakes maison, smoothies de fruits et de lait.



Pour changer des tartines:

salade de pâtes froides, de riz, de quinoa, de pommes de terre, de lentilles, taboulés aux légumes avec du fromage ou un reste de poulet grillé.



Le sport sans se blesser

Qui dit rentrée dit aussi retour aux activités extra scolaires parfois intenses. Cependant, les risques de blessure chez l'enfant sont assez négligeables comme le précise Mathias Hanuise, kinésithérapeute en chef au CHU Ambroise Paré. «On constate quelques types de pathologies chez les jeunes enfants mais elles sont souvent en lien direct avec la croissance et/ou avec un exercice physique trop intense pour son âge. De manière générale, les enfants se blessent très peu. À la rentrée, le meilleur conseil, c'est de bien ventiler les activités.» Le bon timing ? Entre 5 et 11 ans, un enfant devrait faire 60 minutes d'activité modérée par jour (récré) et pratiquer une activité plus intense 3 fois par semaine, avec un jour de repos entre les séances pour lui permettre de récupérer. «Selon une étude californienne, il existerait une corrélation entre le nombre d'heures d'activité physique conseillé (toutes confondues : récré, sport en club...) et l'âge de l'enfant. Par exemple : à 4 ans, un enfant devrait faire 4 heures d'activité physique par se-



MATHIAS HANUISE
kinésithérapeute
en chef au CHU
Ambroise Paré

maine, à 5 ans, 5 heures..., souligne le kinésithérapeute. Avant 6 ans, on conseille de faire des activités orientées vers le jeu. Le but est que l'enfant saute, coure, bouge un maximum, sans règles. L'enfant doit avant tout s'amuser. A cet âge, il n'intègre pas encore la notion de compétition. À partir de 9 ans, on peut s'orienter vers une discipline spécifique et la notion de 'tournoi' peut être introduite.»



Apprentissage, sport et alimentation : tout est lié

De nombreuses études ont montré que les enfants qui consommaient beaucoup de sucres ajoutés étaient beaucoup plus turbulents et beaucoup moins concentrés que les autres. À contrario, il a été démontré que le sport participait clairement au développement cognitif de l'enfant. Pratiquer un sport de manière régulière améliore ainsi les capacités de concentration

et de mémoire, permet de mieux gérer son corps et ses émotions, favorise un sommeil de qualité, développe les compétences sociales et les relations avec les autres et améliore l'estime de soi. L'activité physique est aussi très bonne pour le moral, elle réduit le stress et renforce le système immunitaire. Des avantages indéniables dans le développement futur de l'enfant.

Le saviez-vous ?

Une activité sportive régulière améliore la densité osseuse mais le type de sport n'influence pas la taille : ce n'est pas parce que votre enfant fait du basket qu'il sera plus grand.



RDV médicaux

La rentrée, c'est aussi l'occasion de revoir le pédiatre ou le dentiste et de faire le point sur les vaccins. Certains établissements demandent également des attestations santé spécifiques. Pensez à prendre vos rendez-vous bien à temps avec votre médecin.

Alzheimer :

de l'importance du diagnostic précoce

Le 21 septembre, c'est la Journée mondiale de la maladie d'Alzheimer. L'occasion de faire le point sur cette maladie neurodégénérative pour laquelle il n'existe toujours pas de traitement mais qui est de mieux en mieux prise en charge.

La maladie d'Alzheimer touche 1 personne sur 20 à partir de 65 ans et 1 personne sur 4 après 85 ans. C'est la maladie neurodégénérative la plus fréquente chez les personnes âgées. Et parce que la durée de vie moyenne ne cesse d'augmenter, les personnes affectées sont de plus en plus nombreuses. Elle se caractérise par des pertes de mémoire, des troubles des fonctions exécutives, du langage, de l'écriture, du comportement... En cause: l'accumulation anormale de protéines TAU et de protéines bêta-amyloïdes dans le cerveau conduisant à la mort des neurones. «On commence à comprendre pourquoi certaines personnes souffrent de cette accumulation de protéines toxiques dans le cerveau, explique le Dr Pierre Hanotier, chef du service de gériatrie à l'hôpital de Jolimont et de Lobbes. La génétique aurait ainsi un rôle important. Il y aurait une certaine hérédité dans cette maladie. Un parent qui a eu Alzheimer augmente sensiblement le risque de développer soi-même la maladie. On commence aussi à mieux identifier certains facteurs de risque modifiables. De nombreuses études récentes ont par

exemple montré que le fait d'avoir de l'hypertension artérielle mal soignée augmentait le risque de développer une maladie d'Alzheimer et le fait de la contrôler le diminuait. C'est une notion extrêmement positive: en traitant correctement quelque chose d'assez connu, on peut diminuer son risque d'Alzheimer. On sait aussi que cette maladie est multifactorielle et que l'hygiène de vie en général permet de mieux contrôler le risque de développer une maladie de type Alzheimer.»

Une maladie évolutive précoce

La maladie d'Alzheimer commence par l'accumulation des protéines TAU et bêta-amyloïdes dans l'hippocampe, la partie du cerveau qui gère la mémoire à court terme, provoquant de petits oublis. Peu à peu, le processus d'accumulation de ces «protéines toxiques» va toucher d'autres régions cérébrales, en dehors de l'hippocampe, entraînant l'apparition de nouveaux symptômes comme des troubles du comportement ou le fait de ne plus reconnaître les visages des proches. «C'est souvent à ce moment que les gens consultent et que la maladie est diagnostiquée, déplore le Dr Jose Antonio Elosegi, chef du service de neurologie au CHU Amboise Paré,

mais c'est alors trop tard. La dégénérescence cérébrale est déjà marquée et impacte fortement la qualité de vie des patients et des proches.»

Une prise en charge globale

Si la maladie d'Alzheimer ne se guérit toujours pas, il existe des traitements médicamenteux qui permettent de la ralentir quelque peu, à condition qu'elle ait été diagnostiquée de façon précoce. Les chercheurs ont également constaté que la maladie évoluait moins vite chez les patients qui restaient actifs au quotidien. C'est dans ce sens que plusieurs centres proposent aujourd'hui des prises en charge non pharmacologiques avec stimulation cognitive. Au CHU Amboise Paré, les patients Alzheimer sont pris en charge au centre Ravel jusqu'à 5 fois par semaine. L'hôpital de Jolimont a quant à lui mis en place un programme innovant et ambitieux. Des séances conseils avec un neuropsychologue sont proposées aux aidants proches pour leur donner les outils leur permettant de vivre du mieux possible la maladie de leur proche. L'hôpital leur propose aussi un module de psychoéducation: 7 séances en groupe pour mieux comprendre la maladie et ainsi mieux gérer l'anxiété qui lui est associée. En plus des séances conseils, le

patient bénéficie quant à lui d'un module de prise en charge multidisciplinaire novateur. «Cela s'adresse aux personnes souffrant de la maladie de manière relativement modérée, précise le Dr Pierre Hanotier. Ce programme multimodal est assez précurseur. Il aborde le patient sous tous ses angles. Pendant 3 mois, à raison de 2 jours/semaine, il bénéficie, en petit groupe, d'un entraînement cognitif, d'un entraînement physique, d'une rééducation alimentaire et médicamenteuse et d'une prise en charge psychologique. Ce programme est encore dans sa phase de rodage mais nous avons des retours positifs des aidants proches qui trouvent que les malades sont plus actifs et dorment mieux.»

L'anticipation: la solution du futur?

Pour mieux prendre en charge la maladie, la ralentir et permettre à tout le monde d'anticiper, le diagnostic précoce est essentiel. «Ce qui doit attirer l'attention, c'est lorsqu'une personne a des difficultés à enregistrer une nouvelle information, explique le Dr Elosegi. Si elle est incapable de vous donner le jour, le mois ou l'année actuelle, même si vous lui avez répété plusieurs fois,



Dr JOSÉ-ANTONIO
ELOSEGI
chef de service
de neurologie
du CHU
Ambroise Paré

||
Stimuler son cerveau tous les jours permet de créer une réserve cognitive tout au long de sa vie qui peut ralentir l'évolution clinique de la maladie d'Alzheimer. Lisez, buvez modérément, faites du sport et soyez heureux, votre cerveau vous remerciera.
||

c'est qu'elle présente très probablement un problème d'encodage de l'information, signe précurseur de la maladie. Il ne faut alors pas hésiter à consulter.» Car trop souvent encore, les pertes de mémoire et en général les troubles cognitifs chez

les personnes âgées sont banalisés. «Or, si vous avez des problèmes de mémoire à 90 ans, c'est que vous souffrez d'une maladie de la mémoire, précise le Dr Hanotier. Et cette maladie doit être prise en charge car elle va impacter la qualité de vie du

patient et de tout son entourage.» Le futur, c'est aussi peut-être la prévision. «Il faudrait pouvoir identifier les patients en phase préclinique de la maladie, explique le Dr Jose Antonio Elosegi. Ceux qui ont un début d'accumulation de protéines

toxiques dans le cerveau mais qui n'ont pas encore de troubles de la mémoire. Car, si un jour nous avons un traitement, c'est chez ces patients qu'il fonctionnera. On ne perd pas espoir que les recherches puissent bientôt nous permettre de le faire.»

Témoignage | Maddy a accompagné sa maman durant 10 ans

2001: Maddy apprend que sa maman souffre de la maladie d'Alzheimer. «Au départ, mon frère et moi nous n'avions pas identifié le problème. Maman était parfois répétitive, elle vérifiait plusieurs fois les choses, mais on ne s'en formalisait pas. C'est un cousin dont la maman était atteinte d'Alzheimer qui a attiré notre attention. Les comportements de notre maman lui rappelaient ceux de sa propre mère. Mon frère et moi étions dans le déni. Mon père, lui, avait compris. C'est d'ailleurs lui qui est allé chez le neurologue avec maman. Je suis de nature plutôt positive. Alors, lorsque le diagnostic a été posé, je me suis dit que nous allions faire en sorte de vivre cela tous ensemble du mieux possible. On a mis en place un accompagnement spécifique et elle a reçu un traitement médicamenteux. Pendant quelques années, maman est restée à la maison. Mais papa était épuisé. Ce qui a entraîné une

chute qui l'a rendu paraplégique. Il ne pouvait plus rentrer à la maison. Le temps que nous leur trouvions à tous les deux une maison de repos (et cela n'a pas été facile), maman est venue habiter chez moi. Durant 5 semaines, notre cohabitation s'est très bien passée. Contrairement à certains patients, maman était très douce, très affective. Nous avons

vécu de très beaux moments. Nous avons finalement trouvé une maison de repos à Mariemont. Au départ, ils étaient ensemble mais nous avons dû les séparer. Maman est allée dans le Cantou de l'autonomie, à Mariemontvillage. Pendant des années, elle est restée très autonome. Quatre fois par semaine, elle pouvait sortir. Elle venait alors manger chez

moi ou chez mon frère. Après une chute, son état s'est malheureusement rapidement dégradé. Les derniers mois avant son décès en 2012 ont été très difficiles mais je retiens de tout cela qu'une prise en charge pleine d'attention, de bienveillance et d'humanité est extrêmement importante, tant pour le malade que les proches.»

||
Placer un proche qui souffre de la maladie d'Alzheimer n'est pas un abandon, c'est une manière de mieux profiter des bons moments avec lui en confiant des tâches plus lourdes (nursing et autres) à des professionnels.
||



Dr PIERRE
HANOTIER
chef de service
de gériatrie à l'hôpital
de Jolimont et de Lobbes

Des plans de développement pour rester en mouvement

En attendant la construction des nouveaux hôpitaux de HELORA, les différents sites continuent leur développement. Objectif ? Atteindre un niveau d'activité et d'attractivité en lien avec leur reconstruction future.

En rassemblant 7 sites hospitaliers et de nombreux centres de prélèvements et autres polycliniques, Helora constituera le premier groupe hospitalier wallon. C'est l'un des projets les plus ambitieux réalisé en Wallonie qui verra sortir de terre à l'horizon 2030 pas

moins de cinq nouveaux hôpitaux. Mais en attendant, les sites hospitaliers concernés continuent leur développement. D'importants travaux de rénovation et de gros investissements en matériel médical vont avoir lieu durant ces trois prochaines années. Pour maintenir une dynamique positive, renforcer l'attractivité tant au niveau des patients que des professionnels et préparer les équipes à la fusion et aux déménagements vers les nouveaux hôpitaux, chaque site a établi un Plan de Développement (ou Master Plan) spécifique.



La Louvière : dynamisme et modernisation

Durant les 3 prochaines années, l'hôpital de Jolimont à La Louvière va mettre l'accent sur une modernisation importante de son infrastructure, de son matériel de pointe et de son image. Le but est de refléter encore mieux la qualité des soins largement reconnue, à beaucoup de niveaux et dans beaucoup de services. « Même si nous ne resterons sur ce site que 10 ans, nous avons décidé de continuer à nous développer et d'adapter notre infrastructure aux besoins modernes exprimés par nos patients et nos prestataires, explique Christophe Delvoie, Directeur Exécutif de l'hôpital de Jolimont. Nous souhaitons continuer à améliorer la satisfaction patient et les conditions de travail de nos travailleurs malgré les contraintes liées à l'ancienneté du bâtiment. Et pour profiter le plus longtemps possible de ces rénovations, nous

voulons engranger des avancées le plus rapidement possible. » Milieu de l'année 2021, un Plan de Développement a donc été approuvé. Celui-ci reprend 6 axes prioritaires et s'accompagne d'un plan stratégique important d'investissements médicaux.

• **Le développement de la chirurgie et du médico-tech lourd :** ouverture de nouvelles salles d'opération et d'une troisième salle de coronographie (imagerie médicale utilisée en cardiologie), acquisition d'un robot chirurgical et d'un accélérateur de nouvelle génération (utilisé en radiothérapie).

• **Le développement du virage ambulatoire :** une unité de soins sera transformée en une unité d'hospitalisation de jour et une nouvelle zone de consultation va être créée.

• **L'accompagnement des projets de services prioritaires :** une vingtaine de projets a été mise en place pour maintenir le dynamisme et continuer à offrir des services de qualité et/ou innovants.

• **L'amélioration de la satisfaction patient :** faciliter la prise de rendez-vous, services plus accessibles, agrandissement des urgences, rénovations de certaines unités de soins...

• **L'amélioration du bien-être du personnel :** grâce à un plan mobilité, un plan chaleur, l'aménagement du parc tout proche, des échanges et de la communication.

• **Le renforcement des liens avec les médecins généralistes :** en identifiant les référents généralistes et leurs besoins, en créant un groupe de rencontre avec eux.



CHRISTOPHE DELVOIE
Directeur exécutif de l'hôpital de Jolimont

« Pour appuyer et renforcer ce plan de développement, nous avons décidé d'ajouter un plan de communication assez ambitieux avec un tout nouveau logo et une baseline spécifique, souligne encore Christophe Delvoie. L'objectif est de faire ou de refaire connaître nos forces et nos spécificités. Nous sommes par exemple un pôle majeur en cardiologie et en oncologie, mais cela ne se sait pas assez. »

Warquignies: un hôpital à taille humaine en pleine redynamisation

À Warquignies, le but du Plan de Développement est de redynamiser globalement le site, d'en améliorer l'image et de continuer à développer l'offre de soins pour les patients de la région. «Warquignies est un hôpital aigu à taille humaine et ancré dans son terroir. Nous voulons continuer son développement en ce sens. Implanté dans un espace vert, il offre un accueil chaleureux, une restauration de qualité, du parking disponible et gratuit ainsi que des consultations rapides», précise Gatien Braeckman, Directeur Exécutif de l'hôpital de Warquignies.

L'offre de soins proposée ici est complémentaire de celle qui sera proposée dans le futur hôpital de Mons. Toutes les disciplines dont ont besoin les patients sont présentes et le Plan de Développement en cours permettra d'élargir plus encore cette offre. Ce plan a été co-construit avec l'hôpital Ambroise Paré et initié début 2022. Il reprend 12 projets dont les 6 plus importants sont:

- **La création d'un plateau de consultations** cohérent et complet au rez-de-chaussée permettant d'augmenter considérablement l'offre des consultations et de faciliter le flux patient.

- **La création d'un plateau ambulatoire de revalidation.** Ce plateau complètera les deux unités actuelles et permettra d'améliorer la prise en charge du patient en développant, entre autres, l'activité du centre externe de réadaptation.

- **La modernisation du bloc opératoire** afin d'améliorer les salles d'opération et d'en augmenter l'offre chirurgicale.



GATIEN
BRAECKMAN
Directeur exécutif
de l'hôpital Saint Joseph
à Mons et de celui
de Warquignies

- **La modernisation des urgences** avec une amélioration du flux patient pour une meilleure prise en charge, une toute nouvelle infrastructure et de nouveaux équipements.

- **La création d'une nouvelle unité de psychiatrie** de jour pour adultes permettant de répondre aux besoins grandissants des patients de la région.

- **La modernisation dans son intégralité de l'imagerie médicale.** Un nouveau scanner et un nouveau mammographe sont en cours d'achat et l'IRM sera modernisée. De nouvelles plages de consultations seront également ouvertes et l'infrastructure du service sera adaptée pour améliorer le confort du patient.

6 autres projets de moindre ampleur mais pas moins importants ont également été approuvés. Certains sont terminés comme l'ouverture d'une boutique dans le hall d'entrée. D'autres sont en cours d'achèvement ou vont bientôt débiter comme l'aménagement des abords de l'hôpital et d'un espace de détente convivial.

Nivelles – Lobbes – Tubize: rénovations et restructurations en profondeur

À Lobbes, différents projets ont été identifiés pour poursuivre la mise aux normes et le développement du site, continuer à répondre aux demandes et aux besoins de la population et préparer sa reconstruction future.

- **Le service des urgences** va être agrandi et complètement réaménagé, permettant la mise en place d'une nouvelle organisation réfléchie par les équipes.

- **La chirurgie** continue son développement à travers la rénovation de l'unité de soins et la construction de nouvelles chambres modernes et confortables. Le module qui accueillera le nouvel hôpital de jour chirurgical assurera le développement de l'activité et le confort tant des patients que des équipes.

- **L'unité de médecine** va être rafraîchie.

- **Les activités vont être développées en gériatrie:** le nombre de lits passera à 48 répartis dans 2 unités de soins et un hôpital de jour gériatrique va être créé.

- **L'hôpital de jour onco-hémato & médical et le plateau technique d'endoscopie** vont être réaménagés et vont voir leurs surfaces augmentées.

- **Le pôle mère-enfant** va être développé et à terme, une 4^e salle d'accouchement sera ouverte.

«À Nivelles, les urgences, les soins intensifs et l'auto dialyse ont été complètement rénovés, explique Isabelle Linkens, Directeur Exécutif des hôpitaux de Lobbes, Nivelles et Tubize. Ceci a permis de soutenir le développement de l'activité et d'améliorer considérablement les conditions de travail des équipes et



ISABELLE
LINKENS
Directeur Exécutif
des hôpitaux de Lobbes,
Nivelles et Tubize

d'accueil des patients. Les travaux se concentrent actuellement sur le réaménagement de la gériatrie et l'extension du nombre de lits.» Les phases suivantes, en cours d'étude, doivent permettre de développer les activités de consultations et interventionnelles.

Enfin, à Tubize, l'hôpital du futur sera exclusivement un hôpital de journée consacré aux activités ambulatoires. «C'est un projet assez unique en Wallonie, souligne Isabelle Linkens. Cet hôpital n'est ouvert qu'en journée et ferme ses portes à 20 h. Il propose donc uniquement des activités de jour comme les consultations, les examens techniques, les diagnostics rapides...» Et pour mettre en œuvre ce concept innovant, un plan de redynamisation est en cours depuis plusieurs années. Les dernières étapes consistent ou ont consisté en l'ouverture d'un hôpital de jour pour adultes (Tangram) et d'une clinique de la douleur (algologie), la rénovation des consultations d'ophtalmologie ou encore l'accueil d'une clinique de soins dentaires. Un hôpital de jour psychiatrique pour adolescents (Pass@do) et le Centre de Diagnostic Rapide sont déjà présents sur le site depuis plusieurs années pour répondre aux demandes des patients.



PROBLÈMES DE VUE ?

Partout en Belgique, la Ligue Braille accompagne gratuitement les personnes aveugles et malvoyantes.

- Vie quotidienne, démarches administratives
- Étude, formation, emploi
- Bibliothèque, ludothèque, loisirs adaptés

T. 02 533 32 11 - Rue d'Angleterre 57 - 1060 Bruxelles
info@braille.be - www.braille.be



ligue braille^{asbl}
une autre façon de voir la vie

LES MOTS FLÉCHÉS « SANTÉ »

PAR STÉPHANE DROT

▼ MOT CLÉ

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----

cavité du cœur ablations d'une boucle	État américain os creux	acide de vie gouffres	bécane village de Baarn	qui se nourrit de fiente pronom	célèbre Brad à l'air misérable	puces d'eau exprime la surprise	enlevais le duvet	prescrit par le docteur petit cours
→	↓	↓	12	↓	↓	↓	↓	↓
écarteur au bloc mot de chat				tissu mince patriarche biblique			endroit vert à grande distance	10
→				↓			↓	
			manganèse tas de sel sous argile	ancêtre de Proximus	5	symbole de rire 9e art		chimère
→			↓			↓		↓
symbole en math lésion locale		bouchon sanguin fermeté morale				tunique de vassal tumeur osseuse		
→		7				↓		
				inflammation intestinale éclores				
étude des causes des maladies	inflammations légères de la peau	déchiffré poème lyrique		lac d'Ecosse pâte de maisons		direction	vers Biarritz énoncé indiscuté	examinés
→	↓	↓		↓		↓	↓	↓
				annonce une suite canal frontal			lancier allemand	rapport mathématique
→				↓				↓
polygones terme de politesse						liquides incolores ver marin		dans le vent dépôt
→						↓		↓
			globules blancs nid de pontes					
vin grec résiné deux à Rome boule de liquide		ce qui fait qu'un être est lui-même	posées sur leur séant	crêpe du Vietnam produit visqueux			règle	rayon lumineux
→	↓	↓	↓	↓			↓	↓
				arrivée à maturité			aigre convienne	
vastes plaines argentines palpés	2			élimé fruit tonifiant		bête bête attitude immorale		actinium général sudiste
→				↓		↓		↓
			poche membraneuse parasite		adverbe de lieu		coule vers la mer de Kara meuble d'hôpital taxe d'État	
→			↓				↓	
négation déviations de colonne		tennis-elbow		8				à égalité (2 mots)
→								↓
					retirées traiter à la vapeur			
→					↓			
hors norme maladie à bacilles		massacre signe à deux points				pont de Paris		chlore particule infectieuse
→		↓						↓
			idiotes pli du corps				droit de propriété	pointe de terre démonstratif
→			↓				↓	↓
échec complet	souverain	mec		unité moldave sortis des eaux		donner plus de force regimba	3	
→	↓	↓		↓		↓		
					commune / Semois journal à l'écran			mesure de capacité 501 à Rome
→					↓			↓
retenu pour un prix bas régimes		11		partie de set		tas d'États	petit groupe	
→				↓				9
				passage progressif				

HELORA,

l'acteur incontournable de votre santé !

En s'associant, le **CHU Ambroise Paré** et le **Pôle Hospitalier Jolimont** vous offrent des soins :

- + de la plus haute qualité
- + empreints d'empathie et centrés sur l'humain
- + équitables et accessibles à tous
- + performants et à la pointe du progrès médical
- + au plus proche de vous !

Plus d'infos ?

www.helora.be



CHU
AMBROISE
PARÉ

HELORA
PLUS QU'UN RÉSEAU HOSPITALIER